


Editorial

Einstein disait un jour : « *En apparence, la vie n'a aucun sens et pourtant il est impossible qu'elle n'en ait pas un* ».

Il y a plusieurs sens au mot « sens » :

- sentir, ressentir, éprouver le réel en fonction de soi. Sont en jeu les différentes sensibilités : odorat, goût, toucher, ouïe, vue et quelques autres sens dont dispose l'être humain.
- chercher une orientation dans l'espace et dans le temps mais aussi dans un but à atteindre. Dire le sens de ma vie, c'est dire les objectifs que je me donne.
- trouver une signification, déchiffrer une énigme, comprendre ce que j'expérimente de solide dans mon existence de l'être et de la vie.

Et si c'était cela que recherchaient ces jeunes et moins jeunes qui passent quelques heures dans notre centre d'accueil ?

Frère Albert ANDRÉ


1. Spiritualité
Etre saint comme Dieu est saint...

On lie trop souvent sainteté à canonisation parce que les modèles proposés par l'Eglise ont été par le passé inaccessibles à la plupart des mortels alors que la sainteté est une grâce que toutes et tous peuvent recevoir en ouvrant son propre cœur.



Ils sont nombreux, tous ces anonymes qui, eux aussi, peuvent être des modèles pour nous. Si le saint rayonne, c'est parce qu'il a laissé grandir en lui, dans son quotidien, son désir d'aimer Dieu et chaque personne rencontrée.

Thérèse de Lisieux nous a montré que c'est une voie faite de simplicité, d'humilité et de bienveillance envers soi-même. C'est que Dieu, dans sa grande bonté nous propose de demeurer en Lui, sans attendre de notre part de grands exploits. Pour le Père Eugène-Marie, « *Dans le combat, le héros c'est celui qui arrive à vaincre ; le saint, c'est celui qui laisse Dieu triompher en lui*. C'est à travers nos fragilités que Dieu peut nous travailler en profondeur.

Jésus le rappelle avec force : « *Vous serez saints, parce que moi je suis saint* » (1 P 1, 16). Sa conduite est une invitation à l'imiter, comme l'ont imité les saints proclamés par l'Eglise.

Frère Albert ANDRÉ

2. Nouvelles du Bua

- 4-6 octobre : Nous accueillons une petite vingtaine de jeunes en retraite, venant de l'école Notre Dame de Bertrix



- Les 10, 17 et 31 octobre : Rencontres en soirée de « Pleine conscience »

- Du 11 au 13 octobre : accueil d'une trentaine de jeunes du Collège Sainte-Croix de Hannut pour une retraite scolaire.

- 11 octobre : pour la seconde fois, une douzaine de personnes des environs se sont donné rendez-vous pour un partage d'Évangile, avec la 'Lectio divina'.

- 14 octobre : « Les Arsouilles », qui anime et divertit les enfants et les adolescents hospitalisés en pédiatrie, sont en formation durant la journée.

- 15 octobre : Une journée « Sangha » - une spiritualité qui mène à l'éveil – avec M. Vassen.

- 18 octobre : réunion du groupe Champagnat.



- 24 octobre : Une douzaine de personnes en formation avec le groupe CEFOC.

- 25-27 octobre : Retraite pour une bonne vingtaine de jeunes du Sacré-Cœur de Lindthout »

- 28 octobre : Magnifique expérience vécue dans les bois par une douzaine de personnes durant la marche silencieuse et un temps de prière et d'intériorité.

3. Agenda

- soirée du 22 novembre : Lectio Divina.
- Dimanche 19 novembre, de 14h30 à 17h : **Tous en famille !** Partage d'Évangile – activités pour les enfants. Prière et convivialité...
- Du 10 octobre au 21 novembre : Tous les mardis soir : « Pleine conscience » - sgrainesdelotus@gmail.com

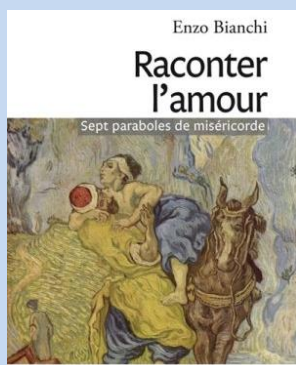


Et déjà en 2018...

- 18 février 2018 : Halte spirituelle de 9 h30 à 15 h 30.
- 11 mars 2018 : Tous en famille de 14 h30 à 17 h00
- 21-28 mars 2018 : Semaine de jeûne à domicile - soirée informative le 22/02.
- 14 avril 2018 : La prière intérieure avec le père Bernard-Joseph S. d'Orval.

Plus de détails sur ces événements, voir l'[Agenda](#) du site

4. Livres du mois et Liens



Raconter l'amour

Sept paraboles de miséricorde – Enzo Bianchi – Editions Fidélité.

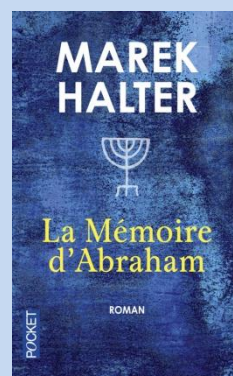
L'auteur, fondateur de la Communauté monastique de Bose nous présente 'Sept paraboles de miséricorde'.

A chaque fois, un petit bijou de commentaire évangélique. Jésus était un inventeur de paraboles, et nous y trouvons sa créativité, son intelligence, son talent poétique. Les paraboles sont des récits où la bonne nouvelle est révélée au moyen d'images et non par des concepts ou des sentences. Avec les paraboles, Jésus "entend libérer les auditeurs de préjugés bien enracinés... »

La mémoire d'Abraham – Marek Halter – Editions Pocket

Marek Halter, né le 27 janvier 1936 à Varsovie, est un écrivain français. Juif d'origine polonaise, naturalisé français en 1980, il aborde dans ses livres beaucoup de sujets liés à l'histoire du peuple juif.

Deux mille ans d'histoire d'une famille juive : de cette aube de l'an 70, où le scribe Abraham quitte Jérusalem en flammes, à ce jour de 1943, où l'imprimeur Abraham Halter meurt sous les ruines du ghetto de Varsovie. Cent générations qui, à travers les siècles et les événements, du Proche-Orient à l'Afrique du Nord et dans l'Europe entière, se sont transmis le " Livre familial ", mémoire de l'exil, jusqu'à Marek Halter, le dernier " scribe " qui, aujourd'hui, recrée pour nous la grande aventure au cœur de l'Histoire...



Une œuvre exemplaire, chargée d'humanité et de vérité, où passent l'âme et les souvenirs d'un peuple. Vendu à des millions d'exemplaires dans le monde et traduit en 23 langues, cet ouvrage a reçu le prix du Livre Inter.

Quelques liens

Le Chapitre général s'est terminé ce 20 octobre 2017.

Nous avons pu suivre son déroulement quotidiennement. Nous donnons quelques liens pour présenter nos nouveaux supérieurs. Vous êtes invités à revoir les messages de chaque jour sur Champagnat.org



1. [Frère Ernesto Sanchez.](#) Supérieur Général (à gauche)
2. [Frère Luis Carlos.](#) Vicaire Général (adjoint du supérieur général)
3. [Message de frère Ernesto.](#) Le nouveau frère Supérieur Général nous adresse son message. On peut le regarder en suivant le lien.
4. [6 frères conseillers généraux.](#) Les conseillers généraux forment le Conseil Général. Visitant les zones géographiques qui leurs confiées, ils sont le lien entre le Supérieur Général et l'Institut.

Une lumière d'espérance

La personne défunte aimée n'a pas besoin de notre souffrance, et il n'est pas flatteur pour elle que nous ruinions nos vies (...) Sa présence physique n'est plus possible, mais si la mort est une chose puissante, « l'amour est fort comme la mort ». L'amour a une intuition qui lui permet d'écouter sans sons et de voir dans l'invisible.

Il ne s'agit pas d'imaginer l'être aimé tel qu'il était, sans



l'accepter transformé, tel qu'il est à présent. Jésus ressuscité lorsque son amie Marie a voulu l'embrasser de force, lui a demandé de ne pas le toucher, pour la conduire à une rencontre différente.

Ici l'espérance est présente dans tout son sens, parce qu'elle inclut la certitude d'une vie au-delà de la mort. Cette personne avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté.

Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette Terre, de contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant.

Pape François – Exhortation apostolique sur l'amour dans la famille,
Amoris Laetitia, 19 mars 2016

[Pour s'inscrire ou se désinscrire à la Newsletter du Bua](#)

N.B. Les numéros précédents se trouvent dans l'espace [Ressources](#) de la Communauté Mariste